

print

Le « plan de paix » de l'ONU pour la Syrie est une supercherie

De [Tony Cartalucci](#)

Global Research, décembre 31, 2012

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/le-plan-de-paix-de-lonu-pour-la-syrie-est-une-supercherie/5317388>

L' « ambassadeur de la paix » des Nations Unie (ONU) Lakhdar Brahimi tente de négocier une transition gouvernementale avant les prochaines élections en Syrie. Non seulement les efforts de Brahimi sont vains, ils sont aussi totalement hypocrites. Proposer un « gouvernement transitoire » au beau milieu de ce qui constitue en réalité une invasion étrangère, financée, armée et ouvertement perpétuée par des intérêts étrangers, viole à la fois la souveraineté de la Syrie et la propre charte fondatrice de l'ONU.

C'est comme si un envoyé de l'ONU visitait la Pologne au début de la Seconde Guerre mondiale et proposait un gouvernement transitoire en pleine invasion nazie. L'ONU serait de toute évidence un facilitateur de l'injustice, non pas un médiateur pour la paix.

Le *Los Angeles Times* rapporte ceci dans son article « [Lakhdar Brahimi s'efforce de raviver le plan de paix pour la Syrie](#) » :

« L'ambassadeur de la paix Lakhdar Brahimi a fait une nouvelle avancée jeudi pour amener les représentants syriens et les rebelles à négocier, visant à raviver un plan favorisant un gouvernement transitoire et la tenue d'élections, lequel avait échoué en raison de désaccords sur l'avenir du président Bachar Al-Assad. »



L'ONU n'a pas du tout réussi à discerner l'opposition légitime en Syrie des bandes de terroristes armés vagabonds commettant des atrocités à grande échelle contre le peuple syrien, nombre d'entre eux non originaires de Syrie, tous armés par les États-Unis, l'OTAN et leurs alliés régionaux incluant Israël, l'Arabie Saoudite et le Qatar dans le cadre d'un [plan de longue date](#) pour procéder à un changement de régime à la fois en Syrie et en Iran. La presse occidentale n'appuie pas seulement les tentatives hypocrites de l'ONU, elle s'est acharnée à délégitimer toute opposition en Syrie refusant de prendre les armes ou s'opposant à une intervention étrangère.

Alors que le *Los Angeles Times* tente de présenter le plan de l'ONU comme étant raisonnable et le président syrien Bachar Al-Assad et la Russie comme seuls obstacles à la paix, ce plan constitue en fait encore une autre tentative de dépeindre le conflit comme une lutte politique au lieu de l'invasion étrangère qu'il est réellement.

La Syrie est envahie par des terroristes étrangers

Les « rebelles » armés que l'ONU refuse de condamner comprennent des combattants étrangers d'Al-Qaïda, incluant des organisations terroristes internationales figurant sur les listes du [département d'État des États-Unis](#), des [Nations Unies](#) et du [département de l'Intérieur du Royaume-Uni](#), soit le Groupe islamique combattant libyen (GICL), Al-Nosra, également connu sous le nom d'Al-Qaïda en Irak et des extrémistes des Frères musulmans syriens. Les pays occidentaux ne négocieraient avec aucune de ces factions terroristes, si d'une façon ou d'une autre, leurs armes se détournent de la Syrie pour viser l'Occident. Pourtant, l'Occident exige non seulement que la Syrie les reconnaisse et qu'elle négocie avec eux, mais aussi qu'on les laisse régner sur tout le pays.

En novembre 2011, dans l'article « [Un dirigeant islamiste libyen a rencontré l'Armée syrienne libre, un groupe d'opposition](#) » le *Telegraph* rapportait :

Abdelhakim Belhadj, dirigeant du Conseil militaire de Tripoli et ancien chef du **Groupe islamique combattant libyen a « rencontré des dirigeants de l'Armée syrienne libre à Istanbul et à la frontière turque », a déclaré un représentant militaire travaillant avec Mr. Belhadj.** Il a été envoyé par Moustapha Abdel Jalil (le président libyen intérimaire).

« [Les nouveaux dirigeants libyens offrent des armes aux rebelles syriens](#) », un autre article du *Telegraph*, admettait :

The Daily Telegraph a appris que les rebelles syriens ont tenu des pourparlers secrets avec les nouvelles autorités libyennes vendredi dans le but d'obtenir des armes et de l'argent pour leur insurrection contre le régime du président Bachar Al-Assad.

À la réunion qui s'est tenue à Istanbul et où se trouvaient des représentants turcs, les Syriens ont demandé de l'« aide » aux représentants libyens, se sont fait offrir des armes et peut-être des volontaires.

« Un plan est mis en œuvre pour envoyer des armes et même des combattants libyens en Syrie » a affirmé une source libyenne ayant requis l'anonymat. « Une intervention militaire est en cours. Vous verrez dans quelques semaines. »

Plus tard ce mois-là, on rapportait qu'[environ 600 terroristes libyens](#) étaient entrés en Syrie afin de commencer des opérations de combat. Le journaliste de CNN Ivan Watson a accompagné des terroristes au-delà de la frontière turco-syrienne et à Alep. En juillet 2012, CNN révélait qu'effectivement, des combattants étrangers, surtout des Libyens, se trouvaient parmi les militants.

On a admis que :

Entre-temps, des résidents du village où les Faucons syriens avaient établi leur quartier général ont dit que des combattants de plusieurs nationalités nord-africaines servaient également dans les rangs de la brigade. Un combattant volontaire libyen a par ailleurs déclaré à CNN qu'il compte voyager de la Turquie vers la Syrie dans les prochains jours afin d'ajouter un « peloton » de combattants libyens au mouvement armé.

CNN a ajouté:

Mercredi, l'équipe de CNN a rencontré un combattant libyen qui avait quitté la Turquie et s'était rendu en Syrie avec quatre autres libyens. Le combattant portait une tenue de camouflage et avait un fusil Kalashnikov. Il a dit que d'autres combattants libyens étaient en route.

Certains combattants étrangers sont clairement attirés parce qu'ils voient cela comme [...] un djihad. C'est donc un aimant pour les djihadistes qui voient cela comme une lutte pour les musulmans sunnites.

En somme, la Syrie est envahie depuis presque un an par des terroristes libyens. De plus, immédiatement après que les États-Unis aient reconnu leur propre « coalition d'opposants » triée sur le volet comme les « représentants du peuple syrien », son chef, [Moaz Al-Khatib](#), a tout de suite exigé que les États-Unis lèvent les sanctions contre l'organisation terroriste d'Al-Qaïda, Al-Nosra.

[Reuters a cité Al-Khatib](#) :

« Il faut réviser la décision de considérer un groupe luttant contre le régime comme un groupe terroriste. Nous pouvons être en désaccord avec certains groupes, leurs idées et leur vision politique et idéologique, mais nous affirmons que toutes les armes à feu des rebelles servent à renverser le régime criminel et tyrannique. »

L'Occident refuse non seulement de reconnaître que la Syrie est confrontée au terrorisme étranger et intérieur, il participe aussi activement à l'armement, au financement et à l'hébergement en lieu sûr de ces factions terroristes. [La Turquie, membre de l'OTAN](#), est un complice direct de l'agression extraterritoriale de la Libye, qu'elle facilite en accueillant les combattants libyens à l'intérieur de ses frontières, tout en coordonnant leur armement, leur financement et leur logistique lorsqu'ils traversent la frontière turco-syrienne. La CIA des États-Unis facilite également l'invasion libyenne de la Syrie le long des frontières turques.

En juin 2012, dans son article « [La C.I.A. aiderait à acheminer des armes à l'opposition syrienne](#) », le *New York Times* (NYT) a concédé que « des officiers de la CIA opèrent en secret au sud de la Turquie » et acheminement des armes, dont « des armes semi-automatiques, des grenades propulsées par fusée, des munitions et quelques armes antichars ». Le *New York Times* insinue que la Turquie, l'Arabie Saoudite et le Qatar sont les principaux fournisseurs d'armes alors que la CIA coordonne la logistique.



Image: Les « amis de la Syrie » comprennent de nombreux conspirateurs mentionnés dans le reportage exhaustif de neuf pages de Seymour Hersh, « [La redirection](#) ». La violence en Syrie n'est pas le résultat d'un soulèvement du peuple syrien porteur d'« aspirations politiques », mais plutôt celui de la conspiration et de la machination d'une élite mondiale ayant prémédité il y a longtemps la destruction de la Syrie pour son propre programme géopolitique global.

....

La politique étasunienne envers la Syrie remonte aussi loin qu'à 2007, où les représentants des États-Unis ont admis qu'ils planifiaient le renversement du gouvernement syrien à l'aide d'extrémistes sectaires étrangers et en utilisant des pays comme l'Arabie Saoudite pour acheminer des armes et du financement, surtout pour maintenir l'illusion qu'ils n'étaient pas impliqués.

Le long reportage de neuf pages de Seymour Hersh, « [La redirection](#) », publié dans le *New Yorker* en 2007 expose les plans étasuniens visant à utiliser des moyens clandestins pour renverser le gouvernement syrien dans le cadre d'une action plus vaste ayant pour but de miner et détruire l'Iran. « Le renforcement de groupes extrémistes sunnites épousant une vision militante de l'islam, hostiles aux États-Unis et sympathisants d'Al-Qaïda, sont un sous-produit de ces activités », écrit Hersh.

Al-Nosra est ouvertement affilié à Al-Qaïda. Dire que le GICL est « sympathisant d'Al-Qaïda » serait toutefois trompeur : le GICL, c'est Al-Qaïda.

Selon le rapport du West Point Combating Terrorism Center de l'armée étasunienne, « [Les combattants étrangers d'Al-Qaïda en Irak](#) », le GICL a fusionné en 2007 avec l'organisation terroriste créée par les États-Unis et l'Arabie Saoudite.

L'apparent essor de recrues libyennes se rendant en Irak pourrait être lié à la coopération accrue entre le Groupe islamique combattant libyen et Al-Qaïda, laquelle a atteint son point culminant le 3 novembre 2007 lorsque le GICL s'est officiellement joint à Al-Qaïda. ([page 9, .pdf](#))

Hersh poursuit son reportage en déclarant « le gouvernement saoudien, avec l'approbation de Washington, fournirait des fonds et de l'aide logistique afin d'affaiblir le président syrien Bachar Al-Assad ». Cela comprenait l'offre de milliards de dollars à des factions pro-saoudiennes au Liban soutenant des [groupes militants qui traversent maintenant la frontière libano-syrienne](#) pour rejoindre leurs homologues libyens.

La conspiration élaborée, mise à exécution en 2007 et décrite par Seymour Hersh citant une myriade de sources étasuniennes, saoudiennes et libanaises, se déroule de toute évidence devant nos yeux. Cette conspiration n'était pas fondée sur des considérations humanitaires ou la « démocratie », mais plutôt sur les intérêts mutuels des États-Unis, d'Israël et de l'Arabie Saoudite, et consistant à renverser les gouvernements de pays souverains vus comme des menaces à leur influence collective extraterritoriale à travers la région.

En ne reconnaissant pas une conspiration documentée, fomentée par des intérêts étrangers et visant à faire tomber violemment le gouvernement de la Syrie (et éventuellement de l'Iran) l'ONU démontre une fois de plus qu'elle est un instrument servant des intérêts spécifiques. Sa tentative de négocier un « plan de paix » avec des terroristes étrangers envahissant la Syrie en tant que mandataires des puissances occidentales est dépourvue de toute légitimité. Le gouvernement syrien et ses alliés doivent redoubler d'efforts pour présenter le conflit pour ce qu'il est, une invasion, et réclamer l'appui et la patience de la communauté internationale alors que la Syrie confronte et met en échec ces envahisseurs étrangers et les intérêts étrangers qui les arment et les guident.

Lakhdar Brahimi, tout comme [Kofi Annan](#) avant lui, ne fait que gagner du temps pour le discours chancelant de l'Occident. La Syrie et ses alliés doivent finalement le laisser s'écrouler afin que le véritable sauvetage de la Syrie puisse avoir lieu, par des opérations de sécurité antiterroristes dans tout le pays et la confrontation diplomatique des intérêts étrangers soutenant le terrorisme à l'intérieur et autour de la Syrie.

Tony Cartalucci

Le 28 décembre 2012

Le blog de Tony Cartalucci : [Land Destroyer](#)

Article original : [The United Nations Syria "Peace Plan" is a Fraud](#)

Traduction : Julie Lévesque pour [Mondialisation.ca](#)

Copyright © 2013 Global Research